

Nous avons trouvé du pin seulement sur la première partie de la ligne sud-est, ci-dessus mentionnée, au trentième mille ainsi que nous l'avons dit plus haut, en référant plus particulièrement au bois que l'on a trouvé dans ces endroits respectifs. Dans l'endroit premièrement mentionné, des hommes de chantier sont occupés maintenant à tirer le bois de la forêt.

En retournant à notre point de départ, nous prolongeâmes notre ligne d'opération dans la direction du nord-est, à une distance de neuf milles et demi. L'aspect du sol et la nature des bois est en tous points semblable à ceux des autres parties de la ligne d'opération. A une distance d'à peu près quatre milles et demi du point du départ, la ligne coupe la rivière Windigo, qui se déverse dans le Saint-Maurice, à cinq milles de cet endroit. On trouve quelques pins dans cette localité, et les coupes de bois sont faites par les personnes qui ont établi des chantiers ici.

Pendant que nous continuions cette exploration vers le nord-est, nous reçûmes du département l'ordre de cesser les travaux à la première apparence de neige et, comme il y en avait alors une couche de six pouces sur le sol, nous arrêtâmes de suite nos travaux et nous mîmes en route pour revenir.

Nous ferons remarquer que d'après les renseignements obtenus des gens faisant du bois dans le voisinage, il paraîtrait exister, à peu de distance de l'endroit où nous avons discontinué nos opérations, une très grande étendue de terrain plan et fertile, dans la direction du lac Saint-Jean.

S'il est jugé à propos de continuer cette exploration, comme affaire d'économie, nous nous permettrons d'observer qu'il serait avantageux de faire transporter les provisions en hiver et de les cacher à des endroits convenables le long de la route, ce qui ferait éviter bien des retards et les risques qu'il faut nécessairement courir pour faire cette besogne en été.

(L. O. A. Arcand.) }
(E. B. Temple.) } 1869